

vous que ce n'est pas une grande maladresse qu'elle commet en n'assistant pas régulièrement aux leçons ? Ces leçons si précieuses, elle ne les entendra plus, on ne les répétera plus pour elle et Cécile ignorera peut-être toute sa vie les bonnes choses, les choses utiles, que la maîtresse a dites en son absence.

16. L'école d'autrefois et l'école d'aujourd'hui.

Si vous voulez vous rendre compte du prix du savoir et de l'importance qu'il a, consultez les gens qui n'ont pas reçu d'instruction ou ceux qui en ont très peu. Tous vous diront : « *Comme vous êtes heureuses, jeunes filles, de vous instruire aussi facilement !*

« Autrefois l'instruction n'était pas gratuite et les pauvres ne savaient rien.

« Autrefois les écoles étaient rares et il fallait prendre beaucoup de peine pour s'y rendre, spécialement en hiver, car en été on employait son temps aux travaux de la terre.

« Autrefois les salles de classes étaient laides et tristes ; aujourd'hui elles sont grandes, claires, bien décorées. Plus tard vous saurez beaucoup de choses fort utiles, vous n'aurez pas besoin d'avoir recours aux uns ou aux autres pour écrire une lettre, pour vous lire un papier important, Comme vous êtes heureuses ! *Ne perdez pas un jour, pas une minute de ce temps* qui vous est offert pour cultiver agréablement votre intelligence. » **Soyez assidues au travail : plus tard vous en recueillerez les fruits.**